



Commémoration du vendredi 11 novembre 2022
Allocution de Didier SARTELET, Maire
Conseiller métropolitain délégué à la biodiversité
Le 11 novembre 2022

Mesdames, Messieurs,

Nous voici réunis, à nouveau, ce matin du 11 novembre pour être les acteurs de cette cérémonie du souvenir.

Sur ce monument de pierre sont gravés les noms des Heillecourtois qui ont donné leur vie au service de leur Patrie, et pour protéger nos libertés.

Le 11 novembre, c'est aussi, depuis la loi du 28 février 2012, le jour de "commémoration de la victoire et de la paix", un jour d'hommage à l'ensemble de ceux qui sont "morts pour la France" qu'ils soient civils ou militaires, qu'ils aient péri dans des conflits récents ou plus anciens.

Elle nous permet, en ces mêmes temps et lieu, de rendre hommage à tous ceux qui ont péri au cours d'opérations extérieures.

J'espérais ne jamais devoir, un jour, ajouter un nom à cette liste gravée depuis des décennies, retraçant le sacrifice d'habitants de notre ville.

Pourtant, ce jour, avec notre respect et la reconnaissance de la Nation, nous y gravons solennellement celui du lieutenant-colonel Mathieu Bigand.

Ce fait, qu'on espère exceptionnel, nous interpelle et surtout nous rappelle que, quotidiennement, des hommes et des femmes, dans l'ombre souvent, continuent à travailler, à se former, à s'exposer pour assurer notre paix et notre sécurité, et cela, malheureusement, au prix de leur vie laissant, comme lors des conflits meurtriers de 14/18, 39/45, des familles dans la peine et le deuil, des enfants orphelins, des vies brisées.

A leur intention, je voudrais vous citer ces mots de Victor Hugo :

« Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie, ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie.

Entre les plus beaux noms, leur nom est le plus beau

Toute gloire près d'eux passe et tombe, éphémère ;

Et comme ferait une mère,

La voix d'un peuple entier les berce en leur tombeau »

C'est pourquoi, aujourd'hui, quel que soit notre âge, il nous revient le devoir de transmettre notre histoire, notre passé douloureux, le passé de la France et de ses héros, par l'évocation du

sacrifice de nos aînés pour que règne la paix dans notre Pays, en Europe, dans le monde, et assure notre liberté, notre indépendance.

La guerre en Ukraine ne peut être oubliée en ce jour de par ses atrocités, ses morts, ses destructions massives, ses menaces de guerre sale. Mais y-a-t-il des guerres propres ?

Elle nous montre combien une paix gagnée n'en est pas moins fragile et nécessite une constante vigilance, vigilance exercée par notre gouvernement et nos militaires qui ont choisi d'en faire leur engagement.

Ces guerres que l'Europe a connues n'ont semble-t-il pas anéanti tout esprit belliqueux, malgré les atrocités déjà commises et qui ont pourtant été relatées au fil des années. La voie du conflit ne doit pas prévaloir sur la voie du dialogue.

Notre présence ce matin, dans cette allée du souvenir, n'est pas un simple hommage, un geste de reconnaissance, un merci. C'est le témoignage que nous faisons, à toutes celles et ceux qui ont menés des combats pour l'Homme, dans quelques domaines que ce soit, qu'ils ne seront jamais oubliés.

Et pour cela, une nouvelle fois, je vous remercie, vous tous ici présents, pour ce témoignage de respect et de gratitude.

Mes remerciements ne sont pas simplement de rigueur ou de convenance. Ils sont vrais et plus encore en ces jours où des prémices d'abandon ou de dissolution, dans notre vie quotidienne, de notre devoir de mémoire, se font jour.

Je m'inquiète de l'altération progressive du caractère solennel de nos cérémonies commémoratives, et ce, du fait même de certains acteurs qui y sont pourtant traditionnellement liés.

Si nous sommes présents ce jour, ça n'est pas par obligation, c'est parce que nous avons conscience que nous protégeons ainsi notre histoire, nos racines et surtout nous le faisons pour eux, pour ces hommes et ces femmes qui nous ont fait don de leurs vies, ont endurés des souffrances et des privations, ont connu le froid, la faim pour que nous puissions vivre en démocratie et non pas sous des régimes de dictature ou d'oppression tels que certains pays en sont le théâtre aujourd'hui.

Souvenons-nous de tout ce que nous devons à ces hommes et ces femmes morts au combat ou dans des actions de résistance, dans des actions de protection ou de prévention.

Aujourd'hui, Mesdames, Messieurs, chers enfants, devant notre modeste monument aux morts, c'est tout simplement notre union citoyenne, notre mémoire collective, qui portent témoignage de la gratitude et du respect que nous leur devons.

Je voudrais pour terminer, remercier spécialement

Madame Sonia Sadoune, suppléante de notre député Emmanuel Lacresse,

Madame la conseillère départementale Sabine Assfeld-Lemaire

Mes collègues élus pour leur présence ce matin à mes côtés et en particulier Fabrice Dardinier, adjoint au Maire, correspondant défense, maître de cérémonie.

Les autorités militaires et notamment le Lieutenant-Colonel Monpeysson entouré d'un détachement de son escadron de chasse 1/3 Navarre de la Base aérienne 133 de Nancy-Ochey,

escadron auquel appartenait le Lieutenant-Colonel Bigand. Par votre présence, Mesdames et Messieurs, vous rehaussez la solennité de cette commémoration en souvenir de tous ceux qui ont servi leur pays et plus spécialement votre camarade et ami le Lieutenant-colonel Bigand.

Je salue Madame Bigand et Romane, sa famille, et leur redit toute notre douloureuse sympathie.

Les enfants du Conseil Municipal des enfants de notre ville, dont c'est la première représentation officielle, avec, élue récemment maire du CME, Marion Ulmann.

Les enfants des écoles et notamment du groupe scolaire Chateaubriand, que je félicite pour la qualité de leurs interventions, leurs enseignants et tous les enseignants ici présents, tous les enfants et parents qui les accompagnent dans cette démarche du souvenir.

Merci à Messieurs Jean-Pierre Marzel et à Mathieu César, porte-drapeaux,

Merci aux musiciens.

Merci à Olivier Keller, responsable, entre autres, du suivi du CME et à Julien Arnould, conseiller délégué à la politique de la jeunesse.

Merci à Fernand SANTO, à nos services techniques et à nos policiers municipaux Matthieu Volant et Cleiton Fernandes Dos Santos.

A l'issue de cette cérémonie, après avoir salué comme il se doit, nos porte-drapeaux pour leur présence fidèle lors de nos cérémonies patriotiques, nous aurons le plaisir de nous retrouver salle Georges Audinot, place de la fontaine.

Bonne journée à toutes et tous et merci de votre attention.